

Dans ce texte végétarien se cachent des fruits et des légumes (jamais deux fois le même). A vous d'en trouver un plein panier sans tenir compte de la ponctuation et des accents*. Deux noms ne peuvent pas se chevaucher*

Jupe champêtre en coton gratté bordée d'un croquet teint en kaki, frisée sous son chapeau de paille orné d'un ruban, anémone à la boutonnière, à la main une canne, bergère de comédie, elle ne manquait vraiment pas d'air. Elle ne choisissait pas n'importe quel café venu, elle aimait les terrasses à l'ombre des feuilles de chêne, elle n'en trouva pas. Elle choisit une auberge aux allées jonchées de pommes de pin ardemment grignotées par les écureuils. Malgré un air frais insidieux, elle s'installa à la terrasse, alluma un havane théâtralement et demanda du rosé dans un broc. Olives et noix accompagnaient sa commande. Elle consulta la carte. Osso-buco confit, cœur de bœuf, pâté truffé, nouilles au poulet, merlan frit et pané, flétan fumé, poule au pot…Ironiquement, elle pensa qu'elle était végétarienne. Pourtant, le poisson l'allécha, lote ou turbot, elle hésita. Finalement elle préféra les fruits et légumes : risotto, matelote de potimarron aux olives et un chabichou fleurant fort le cabri. Côtes du Rhône ou Bordeaux ? Elle prit un verre de chaque. En dessert, glace prune et poire au vin. Elle avait un appétit colossal, à décourager les plus gourmands. Elle trouva les vins un peu acres, son risotto trop liquide. Elle en renversa sur le bas de sa large jupe. Elle souleva le pan aisément et le frotta, sans succès. Tant pis ! Tache et auréole partiraient au lavage.

Au moment de payer, elle eut beau évincer feuilles, briquets, chéquiers vides et tickets de son sac, elle constata qu'elle n'avait pas un radis. Rose de confusion, elle l'examina encore recto verso. Jamais, elle n'aurait pensé avoir si peu d'oseille.

Elle était au désespoir et pensa décamper silencieusement ou en divertissant le serveur. Pour se donner du courage, elle commanda un génépi-menthe, une larme longtemps retenue coula sur sa jupe. Cherchant un mouchoir dans son sac, elle tomba sur une photo rangée dans une poche. Un portrait de son papa, yéyé célèbre des années 60 et de sa maman décédée depuis peu. Elle se mit à sangloter très fort, elle était en plein cauchemar. Ronchon, le serveur appela son patron. Il connaissait bien le topo, mélos et drames étaient son affaire.

L'aubergiste ému, regarda d'abord ses jolies gambettes de cinéma chèrement chaussées. Ce scandinave ténébreux avait été un soldat téméraire et il était resté sournois et teigneux. Pourtant devant la belle, il fut ensorcelé, ridiculement ému par son profil de romaine, il oublia l'addition. Cœur d'artichaut, ou gentleman guère scrupuleux, il lui fit la cour. Genou à terre, il lui proposa un voyage en wagon-lit. Chicorée, café ou lait, du pain frais et des croissants, elle aurait le choix au petit-déjeuner. Surtout pas de chicorée, elle n'aimait que le thé à la bergamote, nectar inégalable pour elle. Elle le scruta, bagages et valises n'étaient pas sont fort mais devant cet amour vrai, fort et subit, elle accepta illico.

Ingénue, elle ne pensa pas que c'était un piège à nanas car Don Juan lui paraissait sincère. Il lui avait promis le paradis. Noire serait sa colère quand elle s'apercevrait du mensonge !

Nombre de mots trouvés